# Cryptographie

### 26 septembre 2023

## 1 Codes

#### 1.1 Définitions

**Définition 1.1.1.** La distance de Hamming sur  $\mathbb{F}_q^n$  est donnée par  $d(x,y) = \#\{i|x_i \neq y_i\}$ .

**Définition 1.1.2.** Un  $[n,k]_q$  code linéaire est un sev de  $\mathbb{F}_q^n$  de dim k. Un  $[n,k,d]_q$  code définit une distance minimale des élts du sev.

**Définition 1.1.3.** On peut def un code par une matrice génératrice est une matrice dont les colonnes engendre le code. (on la suppose de taille n \* l, l = k.)

**Définition 1.1.4.** On peut aussi def par une matrice de parité. (i.e.  $[n,k]_q = \ker(H)$ )

(Le nom parité vient, du cas  $\mathbb{F}_2$ .)

Définition 1.1.5. Matrice génératrice systématique:

$$M = [id_k, A]$$

Elle est unique (combinais lineaire de  $A \implies tjr$  une base mais pas le mm sev)

**Définition 1.1.6** (Distance minimale). Etant donné un code C,  $d_C = \inf\{d(x,y)|x \neq y\}$ . Ou

$$\inf\{d(x,0)\}$$

**Lemme 1.1.7.** Etant donné un  $[n, k, d]_q$ -code linéaire C, pour tout deux x, y:

$$B(x,[(d-1)/2]) \cap B(y,[(d-1)/2]) = \emptyset$$

Théorème 1.1.8 (Singleton).  $d_C \leq n - k + 1$ .

**Théorème 1.1.9** (Pas de redondance inutile). Les codes MDS (qui atteignent la borne) vérifient:

- Tout ensemble de k colonnes d'une matrice génératrice G d'un MDS est inversible.
- Tout ensemble de n-k colonnes d'une matrice de parité de G d'un MDS est inversible.

# 2 Codes étendus

**Définition 2.0.1.** C un  $[n,k]_q$ -code tel que  $\exists c \in C, \sum c_i \neq 0$ . Le code étendu de C est

$$Ext(C) = \{(c_1, \dots, c_n, -\sum c_i) | (c_i) \in C\}$$

**Proposition 2.0.2.**  $H' = \begin{pmatrix} H & 0 \\ & \vdots \\ & 0 \\ 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$  est une matrice de parité de Ext(C) et Ext(C) est un  $[n+1,k]_q$ 

# 2.1 Poinconnage

**Définition 2.1.1.** C un  $[n, k, d]_q$ -code et  $I \subset [1, n]$ .

$$P_I(C) := \{(c_i)_{i \in [1,n]-I}\}$$

(On enleve des lignes de la matrice)

**Notation:** Etant donné M une matrice et I des indices, on note  $M_I$  la matrice indexée par I.

**Proposition 2.1.2.** Soit  $G \in \mathbb{F}_q^{k*n}$  une matrice génératrice de C, alors  $G_{i \in [1,n]-I}$  est une matrice génératrice de  $P_I(C)$ .

**Proposition 2.1.3.**  $P_I(C)$  est un  $[n', k', d']_q$  code avec n' = n - #I,  $k' \leq K$  et  $d - \#I \leq d' \leq d$ .

**Preuve**: Pour d', soit  $c \in C$ , alors

$$|c| - \#I \le |c_{i \in [1,n]-I}|$$

#### 2.2 Raccourcissement

Définition 2.2.1.

$$R_I(C) := \{(c_i)_{i \in [1,n]-I} | c \in C \text{ et } (c_i)_{i \in I} = 0\}$$

(On enleve des lignes de la matrice de parité)

**Proposition 2.2.2.** Si H est une matrice de parité de C alors  $H_{[1,n]-I}$  est une matrice de parité de  $R_I(C)$ .

**Preuve**:  $H' := H_{[1,n]-I}$ 

(\*) Mq  $R_I(C) \in Ker(H')$ . Soit  $c' \in R_I(C)$ ,  $\exists c \in C$  tq  $c_{[1,n]-I} = c'$ , or  $Hc^T = 0 = H'c' + H_Ic_I = H'c'$  (\*\*) Mq  $Ker(H') \subseteq R_I(C)$ . Soit  $c' \in Ker(H')$  donc  $H'c'^T = 0$ . Soit  $c \in \mathbb{F}_q^n$  tq  $c_I = 0$  et  $c_{[1,n]-I} = c'$ . On a alors  $Hc^T = H'c'^T + H_Ic_I = H'c'^T = 0$  donc  $c \in C$  et donc  $c' \in R_I(C)$ .

**Proposition 2.2.3.**  $R_I(C)$  est un  $[n', k', d']_q$ -code avec n' = n - #I,  $k' \ge k - \#I$ ,  $d' \ge d$ .

**Preuve**: Pour d',  $\{c|c_{[1,n]-I} \in R_I(C) + c_I = 0\} \subseteq C$  d'ou  $d' \ge d$ .

**Proposition 2.2.4.**  $P_{I}(C)^{\perp} = R_{I}(C)$  et  $R_{I}(C)^{\perp} = P_{I}(C)$ .

## 2.3 Subfield Subcode

Dans la suite  $m \geq 1$ .

**Définition 2.3.1.** Soit C un  $[n,k]_{q^m}$  code linéaire. Le subfield subcode de C est  $C|_{\mathbb{F}_q} = C \cap \mathbb{F}_q^n$ .

**Proposition 2.3.2.** Si C est  $[n, n-r, d]_{q^m}$ . Alors  $C|_{\mathbb{F}_q}$  est  $[n, \geq n-mr, \geq d]_q$ .

**Preuve**:  $C|_{\mathbb{F}_q} \subseteq C$  donc  $d' \geq d$ . Pour la dimension on pose

$$\phi: \mathbb{F}_{q^m}^n \to \mathbb{F}_{q^m}^n$$

$$(x_i) \mapsto (x_i^q - x_i)$$

. On a  $Ker(\phi) = C|_{\mathbb{F}_q}$ . Restreindre à C et conclure.

#### 2.4 Code trace

**Définition 2.4.1.** Soit  $a \in \mathbb{F}_q^n$ .

$$Tr_{\mathbb{F}_q^m/\mathbb{F}_q}(a) := a + a^q + \ldots + q^{m-1}$$

Remarque 1. Trace donnée par la mul! (regarder une base du type  $(\alpha^i)_i$ )

**Proposition 2.4.2.** Tr est à valeur dans  $\mathbb{F}_q$ 

(juste appliquer frob, sinon trouver la matrice et le pol char qui sont dans  $\mathbb{F}_q$ )

Proposition 2.4.3. La trace est  $\mathbb{F}_q$ -linéaire, surjective et non dégénérée.

**Proposition 2.4.4.** Soit C un  $[n, k, d]_{q^m}$  code linéaire, alors Tr(C) est un  $[n', k', d']_q$  un code linéaire avec n' = n et  $k' \leq mk$ .

Théorème 2.4.5 (Delsarte).  $(C|_{\mathbb{F}_q})^{\perp} = Tr(C^{\perp})$  et  $(Tr(C))^{\perp} = C|_{\mathbb{F}_q}$ .

Preuve: a faire.

# 3 Reed-Solomon

**Définition 3.0.1.** Soit  $x \in \mathbb{F}_q^n$ ,  $(x_i)$  deux à deux distincts, avec  $n \leq q$  et soit  $k \leq n$ . Le code de Reed-Solomon associé à x est

$$RS_k(x) := \{c = (f(x_1), \dots, f(x_n)) | f \in \mathbb{F}_q[X]_{\le k} \}$$

Proposition 3.0.2. Une matrice génératrice de  $RS_k(x)$  est:  $\begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ x_1 & x_2 & \dots & x_n \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ x_1^{k-1} & x_2^{k-1} & \dots & x_n^{k-1} \end{pmatrix}$ 

Proposition 3.0.3. Les RS sont MDS.

**Preuve:** On regarde  $\phi_{k,x}: \mathbb{F}_q[X]_{\leq k} \to \mathbb{F}_q^n$  qui a f associe  $(f(x_i))_i$ . Elle est injective, clair. Soit maintenant,  $c = (f(x_1), \ldots, f(x_n)) \neq 0$ . Alors  $f \neq 0$  et f a au plus k-1 racines distinctes donc  $|c| \geq n-k+1$  donc  $d_C \geq n-k+1$  or avec singleton, on a aussi  $d_C \leq n-k+1$ .

**Définition 3.0.4** (GRS). On regarde  $x = (x_1, \ldots, x_n) \in \mathbb{F}_q^n$  avec  $n \leq q$  et  $(x_i)$  deux à deux distincts. Soit  $y = (y_1, \ldots, y_n) \in \mathbb{F}_q^{*n}$ . On déf

$$GRS_k(x,y) = \{c = (y_i f(x_i))_{i \in [1,n]} | f \in \mathbb{F}_q[X]_{\le k} \}$$

Proposition 3.0.5. A nouveau, les GRS sont MDS.

**Preuve:** Tous isomorphes, via une isométrie, à des RS. ( $y_i$  sont non nuls)

**Théorème 3.0.6**  $(q \le n)$ . L'orthogonal de  $RS_q(x)$  est  $RS_{q-k}(x)$ .

preuve a faire: (produit scalaire)

**Théorème 3.0.7.** Maintenant si  $x \in \mathbb{F}_q^n$  to les  $x_i$  sont deux à deux distincts et  $y \in (\mathbb{F}_q^*)^n$ . Alors,

$$GRS_k(x,y)^{perp} = GRS_{n-k}(x,y')$$

avec 
$$y_i' = \frac{-1}{y_i \prod_{i \neq j} (x_i - x_j)}$$

**Preuve:** Noter  $Q(\alpha) = \prod_{\alpha \neq x_i} (x - \alpha)$ . Alors  $y_i' = Q(x_i)/y_i$ . Puis

$$<(y_i f(x_i))_i, y_i' g(x_i)> = \sum_{\alpha \in \mathbb{F}_q} Q(\alpha) f(\alpha) g(\alpha)$$

Et on se ramène au RS normal.

## 3.1 Décodeurs uniques

-Berlekamp-Welch: interpolation.

-Euclide etendu: Berlekamp-Massey (vision BCH).

On corrige au plus [(n-k)/2] erreur.

# 3.2 Décodage en liste

A part quelques exception, les codes sont généralement pas parfait (on atteint pas la borne de Hamming). On a meme souvent que l'union des boules centrées sur le code de rayon  $t = (d_C - 1)/2$  ne représentent qu'une petite partie de l'espace ambiant. On peut généralement décoder au delà de  $(d_C - 1)/2$ .

**Idée:** On va décoder au delà de  $[(d_C - 1)/2]$ . Généralement on a seul mot dans la liste de décodage. Si on en a plusieurs, on teste lequel est le plus proche du mot reçu. Pour que le décodeur reste en temps polynomial, il faut que la liste soit de taille polynomiale.

**Théorème 3.2.1** (Borne de Johnson). Soit C un  $[n, Rn, \delta n]_q$  un code linéaire. Pour  $R, \delta$  des constantes. Soit

$$\rho = (1 - \frac{1}{q}) \left( 1 - \sqrt{1 - \frac{q\delta}{q - 1}} \right)$$

Alors  $\forall a \in \mathbb{F}_q^n$ ,

$$\#(B(y,\rho n)\cap C)\leq q\delta n^2$$

Remarque 2. Pour q = 2,

$$\rho = \frac{1}{2}(1 - \sqrt{1 - 2\delta})$$

Pour  $q \to \infty$ , on a

$$\rho = (1 - \sqrt{1 - \delta})$$

En particulier, pour un GRS, lorsque  $n \to \infty$  et donc  $q \to \infty$ , on a

$$\rho = 1 - \sqrt{R}$$

## 4 Codes LDPC

**Lemme 4.0.1** (Pilling-Up-Lemma).  $(p_i)$ ,  $(p_i = P(b_i = 1), b_i \text{ une variable al\'eatoire dans } \mathbb{F}_2)$ . Soit y = c + e avec  $c \in C$  et  $e_i \leftarrow Bernoulli$ :

Pour tout  $h \in C^{\perp}$  t.q. |h| = w

$$P(\langle y, h \rangle = 0) = (1 + \prod_{i \in Supp(h)} (1 - 2Pi))$$

(Dans le pdf) En gros l'application c'est que on suppose les équations de parités n'ayant pas de 1 en commun. (Conditionnellement indépendants par rapport à b) **Questions:** 

- 1. Etant donné un code LDPC et une matrice de parité quelconque, est-ce qu'on peut trouver une matrice de parité creuse ?
- 2.  $E(\#(mots\ de\ poids\ w\ dans\ code\ dual\ aleatoires)) := E(w) = 2^{n-k}binom(n,w)/2^n$